

# Transplantation cardiaque

Communiqué de presse – 2000

**La qualité de vie et les troubles anxieux après une transplantation cardiaque.**

**Lorsqu'un patient souffre d'une insuffisance cardiaque grave, une greffe devient nécessaire. C'est une technique qui est maîtrisée, et dont le principe est généralement admis. Les estimations de 1990 comprenaient 12600 patients porteurs d'une greffe cardiaque, et ces dernières années ont vu le taux de survie après cinq ans dépasser les 80%. Les développements des techniques ont permis de se focaliser sur des problèmes annexes comme la qualité de vie, les aspects psychologiques et psychiatriques des receveurs. C'est dans cette optique que s'inscrit la thèse du docteur Bajetta, défendue en 1999.**

La littérature consacrée aux greffes de coeur et à ceux qui ont subi une transplantation met en évidence une relativement bonne qualité de vie. Elle est toutefois obtenue au prix de gros efforts d'adaptation de la part des transplantés et de leur entourage. Cette «deuxième naissance» comme l'appellent certains, soumet ceux qui la vive à un grand stress. Les conséquences les plus évidentes de ce stress sont d'ordre psychologique, notamment des troubles de l'humeur.

Ces troubles, dont l'anxiété, sont mis en rapport dans cette thèse avec la qualité de la vie. Cette confrontation est complétée par des données objectives sur la capacité de travail, la vie de couple, la vie sociale et l'observance médicamenteuse.

Le docteur Bajetta a ainsi interviewé 56 patients transplantés, suivis par la Division de cardiologie du Département de médecine du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV). A l'aide d'un questionnaire et d'un entretien, il a pu regrouper des données lui permettant de tracer un bilan de l'état de santé des patients. Le report de ces information lui a permis de quantifier les troubles affectifs et anxieux.

Les résultats obtenus sont les suivants:

- 25% des transplantés présentent une dépression légère
- 35% des transplantés présentent un état anxieux léger à modéré

C'est un pourcentage assez élevé, mais les patients jugent leur qualité de vie satisfaisante. Si leur niveau de vie est nettement inférieur à celui de la population en général, il est cependant sensiblement plus élevé que celui des patients souffrant d'insuffisance cardiaque ou de dépression grave.

Le docteur Bajetta propose comme raison aux troubles de l'humeur des patients un travail de deuil non accompli par rapport à l'organe perdu, une blessure "narcissique", ainsi qu'une mauvaise adaptation à la nouvelle identité de "miraculé".

la solution afin de remédier à ces troubles serait, selon l'auteur de la thèse, d'assurer un suivi psychologique dès la phases d'attente de la greffe. Cela devrait permettre de prévenir les manifestations psychopathologiques tant individuelles que familiales.

Université de Lausanne - Faculté de médecine  
Division autonome de médecine psycho-sociale  
sous la direction de P. Guex  
Giuseppe Bajetta.